Présentation du CD « Rendez-vous »

- **Pauvre Rutebeuf**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Alain Delon – Auteur : Rutebeuf – Compositeur : Léo Ferré – Basse et Guitare : Pierre Jaconelli – Ondes Martenot & Cristal Baschet : Thomas Bloch – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Grande Grande**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Julio Iglesias – Auteur : Alberto Testa – Compositeur : Elio Cesari – Contrebasse : Laurent Vernerey – Batterie : Denis Benarrosh – Percussions : Ze Luis Nascimento – Guitares : Pierre Jaconelli & Yannick Deborne – Piano : Lucien di Napoli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Enregistrement de la voix de Julio Iglesias au Studio de Punta Cana (Rep. Dominicaine) par Alberto Sanchez – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Here's to you**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Joan Baez – Auteur : Joan Baez – Compositeur : Ennio Morricone – Basse : Laurent Vernerey – Batteries & percussions : Magnus Persson – Guitares & Mandoline : Pierre Jaconelli – Orgue Hammond B3 : Lucien di Napoli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Enregistrement de la voix de Joan Baez au Studio Fantasy (Los Angeles) par Jesse Nichols – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Adieu Angelina**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Roch Voisine – Auteur & Compositeur : Bob Dylan – Adaptation de Pierre Delanoë – Contrebasse : Laurent Vernerey – Batteries : Magnus Persson – Guitares & Banjo : Pierre Jaconelli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Enregistrement de la voix de Roch Voisine au Studio Tangerine (Montréal) par Guy Tourville – Réalisation : Pierre Jaconelli

- **Tous les arbres sont en fleur**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Lenou – Auteur : Michel Jourdan – Compositeur : Bobby Russell – Basse : Laurent Vernerey – Batteries & percussions : Magnus Persson – Guitares, mandolines & Yukulélé : Pierre Jaconelli – Piano : Dominique Spagnolo – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Guantanamera**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Francis Cabrel – Répertoire traditionnel – Arrangements de Pierre Jaconelli – Basse : Laurent Vernerey – Batteries & percussions : Magnus Persson – Guitares, mandolines & Yukulélé : Pierre Jaconelli – Piano : Dominique Spagnolo – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **C'est bon la vie**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Alain Souchon – Auteur & compositeur : Paul Simon – Adaptation de Pierre Delanoë – Basse : Laurent Vernerey – Batteries & percussions : Magnus Persson – Guitares : Pierre Jaconelli – Wurlitzer : Lucien di Napoli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **La vie, l'amour, la mort**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Lara Fabian – Auteur : Uel Serrat Teresa Juan Man – Compositeur : Hernandez Miguel Jose – Adaptation de Pierre Delanoë – Contrebasse : Laurent Vernerey – Batteries & percussions : Magnus Persson – Guitares & yukulélé : Pierre Jaconelli – Piano : Lucien di Napoli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Aux marches du palais**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Serge Lama – Répertoire traditionnel – Arrangements de Pierre Jaconelli – Basse : Pierre Jaconelli – Piano : Lucien di Napoli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Suzanne**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Graeme Allwright – Auteur & compositeur : Leonard Cohen – Adaptation de Graeme Allwright – Basse : Dina Rakotomanga – Guitares : Erick Rafikipomana – Guitares additionnelles : Pierre Jocanelli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Je chante avec toi Liberté**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Herbert Léonard – Compositeur : Giuseppe Verdi – Arrangements de Alain Goraguer – Adaptation de Pierre Delanoë et Claude Lemesle – Basse : Laurent Vernerey – Batteries : Denis Benarrosh – Guitares : Pierre Jocanelli & Yannick Deborne – Piano : Lucien di Napoli – Choeurs : Les copains d'accords (Chef de choeur : Isabelle Cornu), Lucien di Napoli, Pierre Jaconelli & Nana Mouskouri – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Quand tu chantes**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Martinho da Vila – Auteur & compositeur : Martinho da Vila – Adaptation française de Pierre Delanoë – Basse : Laurent Vernerey – Batteries : Magnus Persson – Guitares : Pierre Jaconelli – Percussions : Ze Luis Nascimento – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Le temps des cerises**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Dave – Répertoire traditionnel – Arrangements de Pierre Jaconelli – Basse et Guitare : Pierre Jaconelli – Ondes Martenot & Cristal Baschet : Thomas Bloch – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli

- **Le ciel est noir**
  Interprètes : Nana Mouskouri & Garou – Auteur & Compositeur : Bob Dylan – Adaptation de Pierre Delanoë – Contrebasse : Laurent Vernerey – Batteries : Magnus Persson – Guitares & mandoline : Pierre Jaconelli – Piano & orgue : Lucien di Napoli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Enregistrement de la voix de Garou au Studio Engine Room (New-York) – Réalisation : Pierre Jaconelli
- **Plaisir d'amour**
  Interprète : Nana Mouskouri – Répertoire traditionnel – Arrangements de Joan Sakel – Guitares : Pierre Jaconelli – Enregistrement au Studio Gang (Paris) par Nicolas Duport & Florian Lagatta – Réalisation : Pierre Jaconelli

— *Order on line / Commander en ligne : fnac.com*
— *Order on line / Commander en ligne : amazon.fr, amazon.de, itunes, ecompil.fr*

Histoire de pochette…

Lors de la promotion de l'album, plusieurs versions de la pochette du CD sont apparues…
Il s'agit d'une illustration réalisée par Monsieur Qui, pour Colagene d'après une photo d'André Chapelle.
Cette photo avait déjà été utilisée au verso des albums "Ballades" [LP & CD / 810 013 ©1982 Philips] et "Nana" [LP & CD / 810 055 ©1982 Philips], ainsi que pour la pochette de l'intégrale "Nana Mouskouri Collection", parue en 2004.

— Intégrale 2004 :

— Photo originale de André Chapelle 1982 :

Album photo

Album photo des enregistrements de l’album

enregistrement avec Alain Delon

avec Dave

avec Francis Cabrel

avec Martinho Da Vila

avec Graeme Allwright

avec Lara Fabian

avec Lénou

avec Serge Lama

Ecoutez le duo de Nana Mouskouri et Garou (presse)

Artiste à la stature internationale, Nana Mouskouri a déjà plus de 50 ans de carrière derrière elle, et plus de 300 millions d'albums vendus dans le monde (dans les 10 premières ventes de tous les temps), en dix langues différentes. Une vie à parcourir le monde, riche de chansons et de rencontres : Quincy Jones, Serge Gainsbourg, Bob Dylan, Leonard Cohen, Michel Legrand … pour ne citer que les musiciens. Nana a réenregistré ses plus grands succès, accompagnée en duo par les artistes qui lui sont chers rencontrés au cours de sa carrière. Alain Delon sur "Pauvre Rutebeuf", la légendaire Joan Baez pour une version de "Here's To You" plus contemporaine que jamais, Martinho Da Vila sur le mythique "Quand tu chantes", Francis Cabrel pour une version chaloupée de "Guantanamera", mais aussi Alain Souchon, Garou, Dave… Ce nouvel album, "Rendez-vous", réalisé par Pierre Jaconelli, marque le grand retour de Nana sur le devant de la scène française et internationale. Plébiscité par les médias, "Rendez-vous" risque bien d'être l'album évènement de cet automne.
Source : chartsinfrance.net

Journée spéciale Nana sur la RSR (podcasts)

La RSR (Radio Suisse Romande) organise une journée spéciale Nana Mouskouri, pour la sortie de l'album de duos "Rendez-vous".
L'occasion d'écouter des chansons de l'album, d'écouter Nana en parler…
Tout cela en six épisodes, que vous pouvez écouter ici ou télécharger sur le site *podcast.de*…

NANA MOUSKOURI 01 – 21.11.2011

NANA MOUSKOURI 02 – 21.11.2011

NANA MOUSKOURI 03 – 21.11.2011

NANA MOUSKOURI 04 – 21.11.2011

NANA MOUSKOURI 05 – 21.11.2011

NANA MOUSKOURI 06 – 21.11.2011

Les succès de Nana Mouskouri revisités (presse)

Un demi-siècle après son premier succès, Roses blanches de Corfou, Nana Mouskouri sort un album où sa voix se conjugue à celle de 14 partenaires. Parmi ceux-ci, on remarque de grosses pointures, les Alain Delon, Julio Iglesias et Joan Baez. S'y ajoutent quelques noms familiers par chez nous, ceux de Garou, Roch Voisine et Lara Fabian.

Leur présence trahit l'attachement de la chanteuse pour le Québec, un territoire qu'elle fréquente depuis le début de sa carrière internationale. Apprenant que son interlocuteur vit au Saguenay-Lac-Saint-Jean, son premier réflexe est d'évoquer ses premières apparitions dans cette région dont personne ne confondrait le climat avec celui des îles grecques.

«Je suis venue à Chicoutimi il y a très, très longtemps, peut-être trois ou quatre fois dans les années 1960. Est-ce qu'il faut toujours traverser une grande forêt pour s'y rendre? Je me souviens qu'on ne pouvait pas passer la nuit parce qu'il y avait des barrières aux extrémités. Sinon, c'était fermé», se souvient-elle.

Les visites au Québec se sont espacées avec le temps, la dernière remontant à 2008, année de sa tournée d'adieu. Néanmoins, elle continue de chérir les liens tissés avec ses collègues du Québec, des gens comme Claude Léveillé, Diane Dufresne, Robert Charlebois, Gilles Vigneault et Jean-Pierre Ferland. «Ce sont de vieux copains», décrit-elle de Paris, d'où elle a joint l'auteur de ces lignes.

Se disant en fin de contrat avec sa compagnie de disques, Nana Mouskouri s'interrogeait sur la pertinence d'enregistrer un album jusqu'au moment où on lui a proposé de faire des duos. L'idée consistait à revisiter ses succès, ce qui a donné naissance à Rendez-vous, un enregistrement disponible depuis le 6 décembre.

Sa réputation étant ce qu'elle est, réunir des légendes vivantes fut un jeu d'enfant. Ainsi peut-on entendre la voix grave d'Alain Delon sur Pauvre Rutebeuf, l'immortelle de Ferré. «C'est un ami de longue date et quand je lui ai demandé de m'accompagner, il a réagi de façon extraordinaire. Lui récite, alors que moi, je chante», fait observer Nana Mouskouri.

L'égérie de la folk américaine, versant protest song, Joan Baez, a aussi répondu présent. Elle et sa consoeur reprennent Here's To You, version anglaise de La ballade de Sacco et Vanzetti. Sur le disque, c'est la chanson qui précède Adieu Angelina, la Farewell Angelina que Baez a rendue célèbre dans les années 1960. Pour sortir des évidences, celle-ci a été confiée à Roch Voisine.

«Je le connais depuis longtemps et je ne sais pas pourquoi, mais sur cette chanson, j'entendais sa voix», indique Nana Mouskouri. Garou, qui lui était moins familier, intervient sur un titre plus costaud, Le ciel est noir. Même si le ton est sombre, à la manière de Dylan, sa voix reste empreinte de douceur. «Je croyais que c'était une meilleure pièce pour lui», note sa partenaire.

Nana Mouskouri n'a pas craint de sortir ses camarades de leur zone de confort, ce dont témoigne Guantanamera. Francis Cabrel au chant et à la guitare? Ça pique la curiosité, à tout le moins. «Je le connais depuis longtemps. J'ai chanté Répondez-moi dans trois langues, relate Nana Mouskouri. Pour Guantanamera, cependant, je n'étais pas sûre. Or, Francis m'a dit qu'il la faisait parfois.»

Elle aurait aimé ajouter Isabelle Boulay à sa liste de duettistes, mais celle-ci était prise par la confection de son nouvel album. En revanche, on a droit à un titre de Cohen, Suzanne, interprété avec la complicité de celui qui l'a popularisé en français, Graeme Allwright, La fille de Nana Mouskouri, Lenou, apparaît également sur Tous les arbres sont en fleurs.

À chaque fois, l'hôtesse se fait accueillante, soucieuse de mettre ses partenaires en valeur. C'est dans cet esprit qu'elle aborde la pratique du duo. «Le but était de retrouver des amis grâce à des pièces qui leur conviennent. Ce sont les invités qui donnent le ton au disque. Moi, je chante depuis 50 ans et j'ai toujours la même voix. Elle est juste un peu usée», laisse-t-elle échapper.

Cet accès de modestie est contredit par ses nouvelles interprétations, aussi limpides qu'au temps de sa jeunesse. Lorsqu'on lui en fait la remarque, la chanteuse montre comment elle a pu s'inscrire dans la durée. «J'ai un peu de discipline, ce qui n'empêche pas de faire la fête à l'occasion. L'important, c'est de bien dormir, d'entraîner sa voix et de ne pas fumer», souligne Nana Mouskouri.

Source : cyberpresse.ca
Publié le le 11 décembre 2011

Lyrics | Paroles du CD « Rendez-vous »

Pauvre Rutebeuf
Que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenus et tant aimés ? Ils ont été trop clairsemés, je crois le vent les a ôtés, l'amour est morte. Ce sont amis que vent emporte, et il ventait devant ma porte, les emporta. Avec le temps qu'arbre défeuille quand il ne reste en branche feuille qui n'aille à terre, avec pauvreté qui m'atterre, qui de partout me fait la guerre, l'amour est morte. Ne convient pas que vous raconte comment je me suis mis à honte, en quelle manière. Que sont mes amis devenus, que j'avais de si près tenus et tant aimés ? Ils ont été trop clairsemés, je crois le vent les a ôtés. L'amour est morte. Le mal ne sait pas seul venir, tout ce qui m'était à venir m'est avenu. Pauvre sens et pauvre mémoire m'a Dieu donné le roi de gloire, et pauvre rente. Et droit sur moi quand bise vente, le vent me vient, le vent m'évente. L'amour est morte. Ce sont amis que vent emporte, et il ventait devant ma porte les emporta. Les emporta.

Grande Grande Grande
Con te dovr? combattere non ti si pu? pigliare come sei i tuoi difetti son talmente tanti che nemmeno tu li sai. Sei peggio di un bambino capriccioso la vuoi sempre vinta tu, sei l'uomo più egoista e prepotente che abbia conosciuto mai. Ma c'è di buono che al momento giusto tu sai diventare un altro, in un attimo tu sei grande, grande, grande, le mie pene non me le ricordo più. Io vedo tutte quante le mie amiche son tranquille più di me, non devono discutere ogni cosa come tu fai fare a me, ricevono regali e rose rosse per il loro compleanno dicon sempre di s? non hanno mai problemi e son convinte che la vita è tutta l?. Invece no, invece no la vita è quella che tu dai a me, in guerra tutti i giorni sono viva sono come piace a te. Ti odio poi ti amo poi ti amo, poi ti odio, poi ti amo, non lasciarmi mai più sei grande, grande, grande come te sei grande solamente tu. Ti odio poi ti amo poi ti amo , poi ti odio poi ti amo non lasciarmi mai più sei grande, grande, grande come te sei grande solamente tu.

Here's to you
Here's to you, Nicolas and Bart, rest forever here in our hearts, the last and final moment is yours, that agony is your triumph.

Adieu Angelina
Adieu Angelina, les cloches de la couronne ont été volées à l'aube, je les entends qui sonnent et je me dépêche, je dois les rattraper, adieu Angelina le ciel est en feu et je m'en vais. Ce n'est pas la peine d'en faire une affaire, ce n'est pas la peine d'ameuter toute la terre, c'est une table vide sur le bord de la mer, adieu Angelina le ciel a tremblé, je dois m'en aller. Les rois et les reines quittent la basse-cour, deux cents bohémiennes sont entrées à la cour, dans la salle du tout-va, rien ne va plus pour moi, adieu Angelina le ciel s'écroule, je te verrai plus tard. Regarde ces pirates dans la voie lactée qui tirent sur des boïtes avec un canon scié, les voisins applaudissent, poussent des cris de joie, adieu Angelina le ciel se décolore, je dois me sauver. King Kong et les elfes vont danser sur les toits de longs tangos typiques tandis que de leurs doigts les maquilleurs s'escriment à fermer les yeux de la mort, adieu Angelina, le ciel est trop sombre, je dois m'échapper. Les mitrailleuses crépitent, les poupées mobilisent, des bombes en plastique éclatent dans les églises, appelle-moi comme tu veux je ne discute pas, mais adieu Angelina le ciel se déchaïne, je vais chercher la paix.

Tous les arbres sont en fleurs
Tous les arbres sont en fleurs et la forêt a ces couleurs que tu aimais, les pommiers roses sur fond bleu ont le parfum des jours heureux, rien n'a changé. Un peu de neige est restée, la neige que tu enlevais, je m'en souviens, en m'éveillant je ne voyais que le printemps qui grandissait dans notre jardin. Tu riais comme un enfant, tu ne faisais jamais semblant lorsque tu riais, quand tes yeux clairs me regardaient tu savais lire à travers moi chaque pensée. Tu étais si fort et pourtant je te berçais comme un enfant quand tu pleurais. Je t'ai fait du mal bien des fois pourtant,

toute ma vie c'est toi que j'aimerai. Pierre, je t'aime, je n'avais que toi, et tu n'es plus qu'une ombre qui dort près de moi. Lorsque je rentrais tard parfois, tu ne t'endormais pas sans moi, tu m'attendais. Tu m'as parlé toute une nuit de ce que serait notre vie, si je voulais. Un soir d'orage avant Noël, tu m'as dit qu'il faisait soleil, et j'y croyais… Je me souviens, tu me disais qu'on ne se quitterait jamais, et j'y croyais. Pierre, je t'aime, je n'avais que toi, et tu n'es plus qu'une ombre qui dort près de moi. Pourquoi ces fleurs dans le jardin, cette nuit bleue illuminée par les étoiles ? Deux ans que le printemps revient, mais qu'il ne me sert plus à rien qu'à me faire mal. Malgré tout, malgré le temps, je te revois rire et courir a travers champs. Ce fût mon dernier vrai printemps, tu t'es endormi pour longtemps, pour trop longtemps. Dans un autre monde très loin, il est parait-il un jardin plus beau qu'ici, un grand thé?tre où mon amour joue et continue chaque jour, d'aimer la vie…

Guantanamera
Guantanamera guajira guantanamera…Yo soy un hombre sincero De donde crece la palma Yo soy un hombre sincero De donde crece la palma Y antes de morirme quiero Echar mis versos del alma… Guantanamera guajira guantanamera… Mi verso es de un verde claro Y de un carmin encendido Mi verso es de un verde claro Y de un carmin encendido Mi verso es un ciervo herido Que busca en el monte amparo… Guantanamera guajira guantanamera… Con los pobres de la tierra Quiero yo mi suerte echar Con los pobres de la tierra Quiero yo mi suerte echar El arroyo de la sierra Me complace m?s que el mar Guantanamera guajira Guantanamera…

C'est bon la vie
Doucement, me bouscule pas, laisse moi prolonger l?aube et chanter n?importe quoi : Vive la vie que c?est bon la vie, C?est bon la vie c?est bon la vie… Prends un taxi la route est longue, fais le plein pour le tour du monde. Tu vas voir comme c?est joli Dou bidou bi c?est bon la vie, c?est bon la vie… Je n?ai rien a faire et pas de rendez vous, je suis libre comme l?air et prêt(e) à tout. La folie serai de ne pas perdre folie, Vive la vie que c?est bon la vie La la la la …. Doucement, me bouscule pas, laisse moi prolonger l?aube et chanter n?importe quoi : Vive la vie que c?est bon la vie, C?est bon la vie, c?est bon la vie… (Enfin il faut pas exagérer quand même…)

La vie, l'amour, la mort
Je peux choisir les pierres de ma maison, et même un dieu pour mes prières, et quand je désespère, j'ai ma raison qui m'encourage et qui m'éclaire, mais je ne peux rien faire contre la mort, contre la vie, contre l'amour. Je peux choisir ma terre et c'est un jeu de prendre au nom le vent qui passe. Je fais de la lumière, je fais du feu, quand ils s'éteignent je les remplace, mais je ne peux rien faire contre la vie, contre la mort, contre l'amour. Je peux choisir la guerre ou bien la paix, et le plaisir quand il me tente, je peux changer mon cœur, d'autres l'ont fait, jeter mon ?me dans la tourmente, mais je ne peux rien faire contre la mort, contre la vie, contre l'amour… mais je ne peux rien faire contre la mort, contre la vie, contre l'amour.

Aux marches du palais
Aux marches du palais, aux marches du palais y'a une tant belle fille lon la, y'a une tant belle fille. Elle a tant d'amoureux, elle a tant d'amoureux qu'elle ne sait lequel prendre lon la, qu'elle ne sait lequel prendre. C'est un petit cordonnier, c'est un petit cordonnier qui a eu la préférence lon la, qui a eu la préférence. Et c'est en la chaussant, et c'est en la chaussant Qu'il lui fit sa demande lon la, qu'il lui fit sa demande. La belle si tu voulais, la belle si tu voulais, nous dormirions ensemble lon la, nous dormirions ensemble dans un grand lit carré, dans un grand lit carré couvert de toiles blanches lon la, couvert de toiles blanches . Aux quatre coins du lit, aux quatre coins du lit quatre bouquets de pervenches lon la, quatre bouquets de pervenches . Dans le mitant du lit, dans le mitant du lit, la rivière est profonde lon la, la rivière est profonde. Tous les chevaux du roi, tous les chevaux du roi pourrait y boire ensemble lon la, pourrait y boire ensemble. Et nous y dormirions, et nous y dormirions jusqu?à la fin du monde lon la, jusqu?à la fin du monde.

Suzanne
Suzanne t'emmène écouter les sirènes, elle te prend par la main pour passer une nuit sans fin. Tu sais qu'elle est à moitié folle, c'est pourquoi tu veux rester. Sur un plateau d'argent, elle te sert du thé au jasmin, et quand tu voudrais lui dire « tu n'as pas d'amour pour elle », elle t'appelle dans ses ondes et laisse la mer répondre que depuis toujours tu l'aimes. Tu veux rester à ses côtés, maintenant tu n'as plus peur de voyager, les yeux fermés, une flamme brûle

dans ton cœur. Il était un pécheur venu sur la terre, qui a veillé très longtemps du haut d'une tour solitaire. Quand il a compris que seuls les hommes perdus le voyaient, Il a dit qu'on voguerait jusqu'à ce que les vaguent nous libèrent. Mais lui-même fut brisé bien avant que le ciel s'ouvre, délaissé presqu'un an, il a coulé sous votre sagesse comme une pierre. Tu veux rester à ses côtés, maintenant tu n'as plus peur de voyager, les yeux fermés, une flamme brûle dans ton cœur. Suzanne t'emmène écouter les sirènes, elle te prend par la main pour passer une nuit sans fin. Comme du miel, le soleil coule sur Notre-Dame-des-Pleurs. Elle te montre où chercher parmi les déchets et les fleurs, dans les algues il y a des rêves, des enfants au petit matin qui se penchent vers l'amour. Ils se penchent comme ça toujours et Suzanne tient le miroir. Tu veux rester à ses côtés, maintenant tu n'as plus peur de voyager, les yeux fermés, une blessure étrange dans ton cœur.

Je chante avec toi liberté

Quand tu chantes je chante avec toi liberté, quand tu pleures, je pleure aussi ta peine. Quand tu trembles, je prie pour toi liberté, dans la joie ou les larmes je t'aime. Souviens-toi de jours de ta misère, mon pays, tes bateaux étaient tes galères. Quand tu chantes, je chante avec toi liberté, et quand tu es absente j'espère. Qui-es-tu, religion ou bien réalité ? Une idée de révolutionnaire ? Moi je crois que tu es la seule vérité, la noblesse de notre humanité. Je comprends qu'on meure pour te défendre, que l'on passe sa vie à t'attendre. Quand tu chantes, je chante avec toi liberté, dans la joie ou les larmes je t'aime. Les chansons de l'espoir ont ton nom et ta voix, le chemin de l'histoire nous conduira vers toi liberté, liberté, liberté.

Quand tu chantes

Canta, canta minha gente, Deixa a tristeza pra l?… Quand tu chantes quand tu chantes, quand tu chantes ça va, quand tu chantes ça va quand tu chantes ça va… a vida vai melhorar, a vida vai melhorar ? Un jour pour l?amour éternel, pour le tour du monde, pour le tour du monde, un jour pour les filles qui sont belles, et la route longue, et la route longue … Cantem ciranda e frevo O coco, maxixe, bai?o e xaxado, mas n?o cantem essa moça bonita porque ela est? com o marido do lado ? Canta, canta minha gente, Deixa a tristeza pra l?, Canta forte, canta alto, que a vida vai melhorar… Quand tu chantes quand tu chantes, tu ne sais pas pourquoi, Quand tu chantes, quand tu chantes, quand tu chantes ça va… a vida vai melhorar, a vida vai melhorar ? Quand tu chantes ça va, Quand tu chantes ça va ? Quem canta seus males espanta, l? em cima do morro ou sambando no asfalto eu canto o samba-enredo, um sambinha lento ou um partido alto ? Un jour pour le temps qui passe, pour un jour de fête, pour un jour de fête, pour chanter ce qu'on a dans la tête, on a pas besoin d?être un vrai poète… Canta, canta minha gente, Deixa a tristeza pra l?, Canta forte, canta alto, a vida vai melhorar… Canta, canta minha gente, Deixa a tristeza pra l?, Canta forte, canta alto, a vida vai melhorar… Quand tu chantes ça va ? a vida vai melhorar… Canta, canta minha gente, Deixa a tristeza pra l?, Canta forte, canta alto, a vida vai melhorar… Quand tu chantes ça va ? a vida vai melhorar… Chante chante, Nana, chante chante ça va, quand tu chantes, Nana… a vida vai melhorar…

Le temps des cerises

Quand nous chanterons le temps des cerises, et gai rossignol et merle moqueur seront tous en fête. Les belles auront la folie en tête et les amoureux du soleil au cœur. Quand nous chanterons le temps des cerises, sifflera bien mieux le merle moqueur. Mais il est bien court le temps des cerises où l'on s'en va deux, cueillir en rêvant, des pendants d'oreilles, cerises d'amour aux robes pareilles tombant sous la feuilles en gouttes de sang. Mais il est bien court le temps des cerises pendants de corail qu'on cueille en rêvant. Quand vous en serez au temps des cerises si vous avez peur des chagrins d'amour évitez les belles. Moi qui ne crains pas les peines cruelles, je ne vivrai point sans souffrir un jour. Quand vous en serez au temps des cerises, vous aurez aussi des peines d'amour. J'aimerai toujours le temps des cerises. C'est ce temps-là que je garde au cœur une plaie ouverte et Dame Fortune en m'étant offerte ne pourra jamais fermer ma douleur. J'aimerai toujours le temps des cerises et le souvenir que je garde au cœur.

Le ciel est noir

D'où viens-tu mon fils aux yeux si bleus ? D'où viens-tu mon fils à l'air si malheureux ? J'ai marché, j'ai rampé sur dix vieilles autoroutes, j'ai piétiné les feuilles de vingt forêts sans arbre, je me suis promené devant trente mers mortes, j'ai boité sur le flanc de quarante montagnes, j'ai fait cent mille miles sur les chemins du bagne : Le ciel est noir, le

ciel est noir, il est noir, il est noir, c'est une pluie noire qui va tomber ! Qu'as-tu vu mon fils de tes yeux bleus ? Qu'as-tu vu mon fils à l'air si malheureux ? J'ai vu un nouveau-né dans la gueule d'une louve, une route en diamants sale comme le Gange, du sang sur les statues dans les jardins du Louvre, du sang sur les pinceaux d'un nouveau Michel-Ange, et dix mille commères qui n'avaient plus de langue, j'ai vu un oiseau blanc qui volait sur une aile, des enfants qui jouaient aux bombes H à Sarcelles : Le ciel est noir, le ciel est noir, il est noir, il est noir, c'est une pluie noire qui va tomber ! Qu'entends-tu mon fils aux yeux si bleus ? Qu'entends-tu mon fils à l'air si malheureux ? J'entends un tonnerre roulant au bout du monde, j'entends claquer des pas qui reviennent de l'ombre, j'entends des musiciens que personne n'écoute, J'entends cent mille cris et des gens qui s'en foutent, des voyous qui se moquent d'un petit monsieur triste, la chanson d'un poète qui cherche une musique. J'entends la voix d'un clown qui pleure sur la piste : Le ciel est noir, le ciel est noir, il est noir, il est noir, c'est une pluie noire qui va tomber ! Et alors mon fils aux yeux si bleus ? Et alors mon fils aux yeux si malheureux ? J'ai vu un petit noir sur un cheval blanc mort, j'ai vu un milliardaire qui distribuait son or, j'ai vu un avocat me dire qu'il avait tort, j'ai vu un étudiant qui s'arrosait d'essence, j'ai vu un roi de Prusse qui me donnait la France, un vieillard qui courait sans avoir une chance : Le ciel est noir, le ciel est noir, il est noir, il est noir, c'est une pluie noire qui va tomber ! Que fais-tu mon fils aux yeux si bleus ? Que fais-tu mon fils à l'air si malheureux ? Je m'en vais repartir avant que la pluie tombe, me cacher au fond d'une forêt très sombre où les gens sont tous pauvres, et où leurs mains sont vides, où l'on ne voit plus rien, ni les pleurs, ni les rides, et où tout est pareil maison-prison-ch?teau, où les bourreaux vous tuent en vous jetant des fleurs, où voleurs et volés jouent au poker menteur, où la couleur est noire et le nombre zéro, et puis je reviendrai, je le crierai au monde, en haut de la montagne jusqu'au fin fond de l'ombre, et puis je marcherai sur une mer profonde, et je m'enfoncerai doucement dans ma tombe : Le ciel est noir, le ciel est noir, il est noir, il est noir, c'est une pluie noire qui va tomber…

Plaisir d?amour

Plaisir d?amour ne dure qu?un moment,chagrin d?amour dure toute la vie. Tu m?as quitté pour la belle Sylvie, elle te quitte pour un autre amant. Plaisir d?amour ne dure qu?un moment, chagrin d?amour dure toute la vie. Tant que cette eau coulera doucement vers ce ruisseau qui borde la prairie, Je t?aimerai, me répétait Sylvie. L?eau coule encore, elle a changé pourtant. Plaisir d?amour ne dure qu?un moment chagrin d?amour dure toute la vie.

Nana Mouskouri and friends : En studio avec Dave, Francis Cabrel et Serge Lama (presse)

Pure people – ven. 18 nov. 2011
Plus de 300 millions d'albums vendus dans le monde, plus de 50 ans de carrière internationale, artiste engagée et femme de conviction, Nana Mouskouri est unique. Elle vient de fêter son 77e anniversaire, mais a toujours l'envie. Elle se fait plaisir, elle nous fait plaisir, avec son nouvel album où elle réenregistre ses grands succès entourée de voix qui la touchent. Le casting est surprenant et quatre étoiles.
Ce beau projet est baptisé Nana Mouskouri & Friends : Rendez-vous. Un joli titre qui tient sa promesse car l'artiste vous donne rendez-vous à plusieurs époques de sa carrière et vous présente les artistes qui la transportent, par exemple Roch Voisine. À nos confrères canadiens de Canoe.ca, celui qui chantait Hélène racontait qu'il a rencontré Nana en 1990. Ensemble ils chantent Adieu Angelina, un classique revisité folk : "J'ai dit oui tout de suite", raconte-t-il. "Ça me touche de voir que Nana Mouskouri me considère assez pour m'associer à ces gens-là. Ça témoigne de la considération qu'elle a pour moi. Je suis très honoré."

Dans une belle vidéo mise en ligne par sa maison de disques, on découvre Nana Mouskouri en studio avec ses "friends". Avec Dave, elle réenregistre Le Temps des cerises. Avec Joan Baez, elle réinvente le classique Here's to you. Francis Cabrel lui fait l'amitié de l'accompagner sur Guantanamera et Lara Fabian lui chante La vie, l'amour, la mort. Son ami Serge Lama est présent – lorsqu'il donnait un récital à L'Olympia, début octobre, Nana était l'une des premières à être venue l'applaudir. Elle également convaincu Alain Delon de poser sa voix ses mots parlés de sa voix chaude sur Pauvre Ruteboeuf.
Nana Mouskouri & Friends : Rendez-vous est attendu le 21 novembre dans les bacs avec également les participations d'Alain Souchon, Garou, Julio Iglesias et Charles Aznavour…
Source: fr.news.yahoo.com

Roch Voisine en duo avec Nana Mouskouri (presse)

Agnès Gaudet 18-11-2011
Roch Voisine est un des chanteurs préférés de la grande Nana Mouskouri. Il vient d'enregistrer, avec elle, un duo sur son nouvel album, tout comme Charles Aznavour, Paul Anka, Alain Delon, Serge Lama, Francis Cabrel et Julio Iglesias.
Le nouvel album de duos français de Nana Mouskouri s'intitule Rendez-vous et sera lancé le 21 novembre. La chanteuse, qui compte 50 ans de succès et qui a vendu 300 millions d'albums dans le monde, s'est entourée des artistes de son choix, dont plusieurs grands noms de la chanson française. Roch Voisine compte parmi ses choix (comme Garou et Lara Fabian). Il chante avec elle Adieu Angelina, une vieille chanson classique à laquelle ils ont donné une belle couleur folk.

«J'ai dit oui tout de suite, raconte Roch Voisine. Ça me touche de voir que Nana Mouskouri me considère assez pour m'associer à ces gens-là. Ça témoigne de la considération qu'elle a pour moi. Je suis très honoré.»
Pour Roch Voisine, Nana Mouskouri est une femme extraordinaire, elle qui, rappelle-t-il, est une des têtes pensantes, avec Roger Moore, de l'Unicef. Il l'avait rencontrée pour la première fois, en 1990, alors qu'elle était venue le voir en spectacle, accompagnée d'Elton John, elle dont la fille se prénomme Hélène, comme le grand succès du chanteur. Plus tard, elle avait repris la chanson de Roch Voisine, Waiting, en français et il avait aussi fait ses premières parties à pied levé, quand Harry Belafonte était tombé malade.
De la star, il a retenu quelques conseils, dont un qu'il met en pratique chaque fois qu'il monte sur scène.
«Chaque fois, je prends une gorgée de vin, explique-t-il. Ça assèche les cordes vocales et permet de mieux chanter. Plusieurs chanteurs de formation classique font ça. Mais pas une bouteille!»
[…]
Source : fr.canoe.ca

Nana Mouskouri: entre amis (presse)

On ne compte plus les albums et les compilations de Nana Mouskouri. En français, en anglais, en grec, en allemand, en espagnol, alouette. Et pourtant, la chanteuse de 77 ans, qui a brillé dans les années 70 avec Mireille Mathieu, Chantal Goya et Dalida, nous revient avec une nouveauté: un album de duos avec 14 de ses amis, dont Roch Voisine et Garou.

Il a d'abord fallu choisir les amis, et puis les chansons. Une tâche à la fois simple et compliquée pour la célèbre «fille venue de Grèce», qui a multiplié les enregistrements et les collaborations au cours des 40 dernières années. Mais il a aussi fallu, bien sûr, réunir tout ce beau monde.

La première personne qu'elle a jointe, c'est Alain Delon, «un ami depuis 47 ans!», dit Nana Mouskouri au cours d'un entretien téléphonique de sa résidence en Suisse. «Je voulais qu'il chante avec moi la très belle chanson de Léo Ferré, Pauvre Rutebeuf. Cette pièce n'est pas nécessairement celle qui a eu le plus de succès, mais je l'aime beaucoup.»

On pense tout de suite au célèbre duo de Delon et Dalida dans Paroles. Mais, rappelle Nana Mouskouri, «c'était une chanson d'amour, alors que le poème de Rutebeuf en est un sur l'amitié. Sur l'amour qui reste vivant grâce à l'amitié, même si dans la vie on perd des amis, c'est d'ailleurs pour cela que je voulais l'inclure dans l'album», précise-t-elle.

Chacune des 14 chansons de l'album, Rendez-vous, Nana & Friends, a sa petite histoire. Mais disons que Nana Mouskouri a voulu revisiter les chansons qui ont marqué ses débuts, la plupart du temps dans la langue de Molière. «Je voulais faire cette fleur au public qui m'a toujours encouragée.»

On y retrouve deux adaptations de Bob Dylan, Adieu Angelina et Le ciel est noir, chantées respectivement avec Roch Voisine et Garou; C'est bon la vie, adaptation de The 59th Street Bridge Song (Feelin' Groovy), de Simon & Garfunkel, qu'elle chante avec Alain Souchon; et Je chante pour toi, liberté, peut-être son plus grand hit, qu'elle entonne avec Herbert Léonard.

Les affinités de Nana Mouskouri pour les compositeurs et interprètes de musique folk est évidentes. Outre les pièces de Bob Dylan et Paul Simon, on y retrouve l'Américaine Joan Baez, qui chante sa chanson Here's to You; et le Néo-Zélandais francophile Graeme Allwright, qui chante Suzanne, de Leonard Cohen (en français!). «Oui, j'aimais beaucoup la musique folk, affirme Nana Mouskouri. C'était de mon temps, bien sûr. Et ça m'a beaucoup influencée. La musique grecque était folk aussi! Joan Baez m'a beaucoup inspirée à cet égard. Elle a eu une grande influence sur ma vie de chanteuse.»

Ses liens avec le Québec sont nombreux. Son fils Nicolas habite même à Montréal depuis huit ans. «Un bon prétexte pour venir souvent au Québec.» Elle a évidemment connu beaucoup de succès avec la chanson Je reviens chez nous, écrite par Jean-Pierre Ferland. Et lancé la compilation Un Canadien errant, en 2004, où elle reprend plusieurs chansons d'auteurs-compositeurs canadiens.

Roch Voisine, qu'elle connaît «depuis ses tout débuts avec Hélène», s'est tout de suite imposé à elle. «C'est quelqu'un que j'aime beaucoup», dit-elle. Quant à Garou, elle avait envie de travailler avec lui. C'est le seul chanteur avec qui elle n'avait jamais chanté auparavant. «Il a amené une belle touche au Ciel noir de Bob Dylan.»

Parmi les autres interprètes invités: Julio Iglesias, qui a souvent chanté en duo avec elle, et qui interprète Grande, Grande, Grande, «une chanson que sa femme a choisie!»; sa fille Lenou, qui chante avec elle Tous les arbres sont en fleurs. Mais aussi Lara Fabian, Serge Lama, Francis Cabrel, Martinho Da Vila et Dave (le chanteur néerlandais Wouter Otto Levenbach).

Le grand absent pour Nana Mouskouri, c'est Charles Aznavour. Ils devaient chanter ensemble Plaisir d'amour, mais il n'a pas réussi à se libérer. Nana Mouskouri la chante donc seule. «Il l'a finalement enregistrée la semaine dernière! On trouvera bien le moyen de la replacer», lance-t-elle.

La sortie du disque sera-t-elle suivie d'une tournée? «Non, répond la chanteuse. En 2005, j'ai entamé une tournée d'adieu (elle était à Montréal en 2006 et 2007), mais maintenant je fais des apparitions ponctuelles. Cela dit, je n'arrête pas complètement, parce que pour moi, une vie sans musique n'est tout simplement pas possible.»

Source : cyberpresse.ca
Publié le 10 décembre 2011

Nana Mouskouri, l’humilité en héritage (presse)

Publié le vendredi 18 novembre 2011
Au casting du disque de Nana Mouskouri : Souchon, Cabrel, Julio Iglesias, Lara Fabian, Graeme Allwright… Au casting du disque de Nana Mouskouri : Souchon, Cabrel, Julio Iglesias, Lara Fabian, Graeme Allwright…
Elle a vendu plus de 400 millions de disques à travers le monde mais n’a rien d’une star dans son comportement et son discours. Celle qui dit avoir fait son temps revient ce lundi dans les bacs avec « Rendez-vous », un album de duos.
PROPOS RECUEILLIS PAR PATRICE DEMAILLY

Vous nous avez confié en 2007 votre intention de ne plus sortir de disque. Pourquoi cette volte-face ?
>> Je n’ai pas tellement changé d’avis. Depuis que j’ai arrêté les spectacles, je ne sais plus vraiment où je suis. Pendant cinquante ans, j’ai été habituée à sillonner le monde et tout d’un coup vous vous dites : « Comment vais-je gérer ma vie dorénavant ? ». Comme les duos sont plus à la mode que les compilations, ma maison de disques m’a proposé d’en faire un sous cette forme.

Qu’est-ce qui vous intéresse dans cette démarche ?
>> J’ai fait beaucoup de duos dans ma carrière. Pas vraiment sur disque mais à la télé dans des émissions en Angleterre ou chez les Carpentier. Comme j’ai connu beaucoup d’artistes durant ma carrière, c’était même récurrent.

On sait que Nana Mouskouri, c’est plus de 1 500 chansons. Un casse-tête pour en choisir quinze ?
>> L’idée, c’était de faire surtout mes premières chansons comme Adieu Angelina, Tous les arbres sont en fleurs, C’est bon la vie…

Et pour les artistes ?
>> En général, les disques de duos se font avec des jeunes artistes. Moi je voulais le faire avec des gens que j’aime et que j’admire. La première chanson que j’ai prise, c’était Pauvre Rutebeuf à cause de son contexte.

La mort, les amis disparus…
>> Je parle d’un monde que j’ai connu et qui n’est plus là. Pour ceux qui restent, c’est important de se souvenir. Le nom d’Alain Delon, qui est un vieil ami, s’est imposé sur cette chanson. Lui aussi en a vu des gens partir.

Qui vous manque aujourd’hui ?
>> Beaucoup trop de monde. Mes parents n’auront jamais fini de me manquer. Mon ami Jean-Claude Brialy qui a emporté une partie de mon âme. C’était un homme d’une générosité rare. Il m’a beaucoup appris et traitée comme une soeur. Je pense aussi à Nikos Gatsos (poète grec, ndlr) ou à Manos Hadjidakis qui m’a écrit des chansons.

Pourquoi Charles Aznavour, qui est très proche de vous, n’est-il pas présent sur l’album ?
>> Plaisir d’amour, je la chante seule. C’est donc la place d’Aznavour. Il devait la faire mais à cause de sa tournée il n’a pas trouvé le temps. On va l’enregistrer pour une réédition.

Allez-vous revenir sur votre décision concernant la scène ?
>> Je me suis retrouvée sans cesse dans différents pays si bien que j’avais l’impression d’être une apatride. J’ai donc voulu me recentrer sur ma culture européenne. Et puis, je ne suis pas éternelle.

Regardez pourtant Aznavour, Gréco…
>> C’est vrai, vous avez raison. Mais j’ai tellement entendu dans ma vie de belles choses sur ma voix que j’en deviens un peu intimidée. On m’a dit que je n’ai rien perdu de ma tessiture. Seulement j’ai peur de décevoir. J’écoute aussi les choses qui se font maintenant et je sais que je n’ai pas ma place. Moi, j’ai eu mon temps.

Pourquoi pensez-vous ça ?
>> Je ne peux plus surprendre. Dans ma carrière, j'ai trouvé beaucoup de styles à exploiter. Je continuerai à chanter pour moi pour éviter que la tristesse prenne le pas.

Est-ce parce que vous venez d'une famille modeste que vous êtes si humble ?
>> Vous savez, je n'aspirais qu'à chanter et j'ai réussi à le faire. Je suis reconnue, les gens m'aiment et c'est ça mon privilège. Une star, c'est quelqu'un d'isolé. Moi j'ai voulu être près des gens et ils m'ont donné la main. Parfois, je me demande si je ne suis pas devenue chanteuse par besoin de communiquer.

À qui vous êtes-vous identifiée ?
>> J'étais comme Dorothy du Magicien d'Oz qui est partie pour voir si le monde était méchant ou s'il y avait de l'amour. J'ai connu la Seconde Guerre mondiale, la guerre civile en Grèce, la dictature. Et en chantant, je voulais prouver qu'il y avait autre chose que la guerre.

Cela a-t-il eu un écho sur votre sensibilité ?
>> Les gens de ma génération sortaient de difficultés énormes et on cherchait une lueur d'espoir. Quand j'ai commencé à chanter en Grèce, ce n'était pas considéré comme un métier très honorable. Encore plus pour une femme qui était encore oppressée dans les années 50. Je me suis accrochée et j'ai fini par trouver tout ce que je cherchais. Aujourd'hui chacun veut avant tout être quelqu'un.

Les lunettes, un look ?
>> C'était un besoin. Je ne vois pas devant moi sans elles. Quand je suis devenue célèbre, on m'a proposé de les enlever. Un tabou à l'époque. J'ai toujours acheté mes lunettes, je ne suis pas sponsorisée (rires).

Avez-vous souffer des railleries à ce sujet ?
>> Bien sûr. Je me souviens que Jacqueline Joubert a été la première femme qui a essayé dans son émission de m'enlever les lunettes. J'ai résisté (rires).

Une protection aussi ?
>> Au départ, oui. Quand on grandit avec la guerre, on devient timide, on a peur de tout et en même temps on a honte. Comme je réussissais, j'avais mauvaise conscience.

Pourquoi n'avez-vous pas voulu faire une carrière aux États-Unis ?
>> J'ai refusé à deux reprises. Dans les années 60 quand j'ai fait ce fameux disque avec Quincy Jones (Ray Charles, Michael Jackson, ndlr). J'étais plus anglophone que les autres mais je voulais rester proche de mes racines européennes. La deuxième fois, c'était fin des années 70. Julio Iglesias a eu la même proposition. Lui est parti mais moi je suis restée campée sur ma position. Ce qui ne m'a pas empêchée de me produire régulièrement là-bas.

Vous chantez ici « Here's to you » avec Joan Baez. Elle comme vous avez rencontré Martin Luther King…
>> Exactement. Moi je l'ai vu avec Harry Belafonte. Dans ma vie, j'ai eu beaucoup de chance. J'ai rencontré le couple Kennedy qui m'aimait beaucoup. Il y avait beaucoup de mouvements dans les années 60. J'étais idéaliste comme les Joan Baez, Bob Dylan, Pete Seeger… D'ailleurs, on m'a dit que je le suis restée (rires).

Il paraît que vous êtes très remontée contre Papandréou, l'ex-Premier ministre grec ?
>> Complètement. Il a fait des promesses qu'il n'a pas tenues comme l'augmentation des retraites et des salaires. Une fois élu, il a tout oublié. Toutes les révolutions ont été faites contre Papandréou. C'est lui aussi qui a poussé les gens à être contre l'Europe.

Vous sentez-vous grecque, française ou suisse ?
>> Je suis grecque, française d'adoption et j'habite la Suisse depuis 1964. Et ce n'est pas pour les raisons qu'on croit.Ma maison de disques est française et si j'ai vendu des millions et des millions de disques dans le monde entier, ceux-ci n'ont pas échappé à la France (rires).

« Rendez-vous ». Disque Mercury. Sortie le 21 novembre.
Source: nordeclair.fr

Nana Mouskouri rechante en toute liberté (presse)

A 77 ans, l'artiste aux 300 millions d'albums revient avec un élégant disque de duos. Et nous parle de sa carrière exceptionnelle.
(interview de Catherine Schwaab pour Paris Match)

Paris Match. Est-ce votre retour à la chanson, vous semblez rajeunie !
Nana Mouskouri. Et je n'ai pas fait de lifting ! Vous pouvez vérifier [elle soulève ses longs cheveux].

Arrêter de chanter après cinquante-cinq ans de carrière, cela a dû vous déprimer terriblement…
Oui… je l'avoue. La scène, c'était le lieu qui m'avait apprivoisée, façonnée. Soudain, je n'étais plus chanteuse, je n'étais plus rien. Je rentrais tous les jours chez moi, je voyais arriver 20 h 30 avec un sentiment de vide : d'habitude, à cette heure-là, je montais sur scène. Avec André [Chapelle, son mari et producteur depuis 1964], on a décidé de déménager, on s'est installé dans l'immeuble de Charles [Aznavour] et d'Alain [Delon], à Genève, cela m'a occupée. Et il y a l'Unicef [dont elle est ambassadrice depuis 1993]. Mais… je me disais : "Maintenant que je ne suis plus chanteuse, André va-t-il continuer à m'aimer ?"

N'était-ce pas André qui vous avait suggéré de vous reposer un peu ? A 75 ans, c'était légitime !
Oui, oui, bien sûr, il me disait de faire attention. J'ai eu beaucoup de problèmes de voix dans ma vie. Et il a tellement fait pour que je reste chanteuse. Je ne me rendais pas compte… Jusqu'à mes 70 ans, je voyageais tant que je n'ai pas vu le monde changer. Tout à coup, je me suis rendu compte que ça n'était plus mon univers.

Il avait déjà changé avant vos 70 ans…
Oui, quand j'ai eu 60 ans, je m'étonnais que les journalistes me demandent si j'allais un jour m'arrêter. Je trouvais la question insultante !

Vous vouliez mourir sur scène !
… Comme Joséphine Baker à 69 ans ! Noooon ! Lorsque j'ai fêté mes 70 ans, j'ai songé à Marlene Dietrich qui a quitté la scène à 73 ans, à la Callas qui n'avait plus le même timbre. Cela, c'était ma terreur : trahir les attentes. Mais j'ai gardé la même tonalité qu'à 25 ans.

Votre vie n'était rythmée que par les concerts ?
Oui, quand je partais en tournée, j'avais un programme quasiment heure par heure pour deux ans ! Il n'y a pas de temps pour soi, pour les imprévus. Même le coiffeur est planifié, et tout est obligatoire. Je faisais 180 spectacles par an. J'étais toujours entre deux avions, deux continents.

Votre voix tenait le choc ?
Pas toujours. Au début j'arrivais la veille pour compenser le décalage horaire, puis j'avais deux ou trois jours pour récupérer. C'est là que je sentais la fatigue. Au retour, il me fallait quinze jours pour que ça passe. Et il y avait ma famille…

Vous avez eu le temps de faire deux enfants : Nicolas (43 ans) et votre fille, Lénou, (41 ans) qui chante avec vous sur ce disque…
Bien sûr ! mais je ne les ai pas vus grandir. Ils ont passé trente ans avec la même nounou – qui est morte récemment. J'étais toujours pendue au téléphone avec elle. Lorsqu'ils étaient petits, je les emmenais avec moi ; mais après, il y a eu l'école… Mon fils disait : "Maman est comme la colombe : elle vient, elle se pose, puis elle s'envole !"

Votre premier mari, Georges Petsilas, n'a pas supporté. Vous avez divorcé en 1974, vous, la femme - irréprochable !
Oui, ce fut le seul coup de tonnerre dans ma vie, j'étais tellement exemplaire ! Mon mari voulait que j'arrête le métier. Il était en concurrence avec la chanson. Avec tout, d'ailleurs. Nous avons déménagé en Suisse, pas pour les impôts – nous n'étions pas riches – mais parce qu'il craignait qu'il y ait à Paris des rivaux qui me tournent autour ! Pas facile d'être M. Mouskouri !

Il faut dire qu'autour de vous, il y avait des séducteurs : Harry Belafonte, Quincy Jones, Bob Dylan, Leonard Cohen, Alain Delon, Johnny, Eddy Mitchell, Herbert Léonard…
Oui ! C'étaient tous des hommes très beaux ! Nous avons démarré ensemble. Mais je ne flirtais pas. Ça n'est pas parce que tu as envie qu'il faut céder. Et, avec mes kilos et mes lunettes, je ne me sentais pas belle. Il a fallu que je signe avec une maison de disques française (Philips, devenue Universal) pour que la femme du patron, Mme Hazan, m'apprenne à maigrir.

En pleine frénésie du show-business – sexe, drogue et rock'n'roll –, vous ne faisiez aucun écart ?
Non ! Je faisais la fête, je sortais avec mes musiciens mais je n'ai jamais perdu la tête ! Je m'autorisais juste une - aspirine avant de monter sur scène, ça me donnait de l'énergie. Et quand un soir j'ai osé boire un verre de whisky avec mon aspirine pour me calmer, je me suis retrouvée complètement speed !

Comment avez-vous fait pour apprendre une demi-douzaine de langues ?
En tournée ! Je me trimballais toujours avec des kilos de dictionnaires. J'ai très vite compris qu'on ne peut chanter dans une langue qu'on ne "sent" pas. Par exemple, je ne parlais pas allemand. Le jour où j'ai mis six heures à enregistrer un disque en allemand – et des heures pour apprendre les chansons –, j'ai décidé de connaître les langues que je chantais. Pour un album en français, j'en faisais trois autres par an en anglais, en espagnol, en portugais.

Votre mandat de députée européenne de 1994 à 1999 vous a fait découvrir la politique…
Oui, j'ai pris ce travail très au sérieux. Mon but était de rapprocher la Grèce de l'Europe et de faciliter la compréhension culturelle entre les pays. Je voulais un budget pour faire traduire à grande échelle les livres et les journaux pour les petits pays. Façonner une vraie culture européenne. On m'a répondu alors : "Nana, vous rêvez ! Il n'y a pas de culture en Europe !" Résultat : aujourd'hui on est en train de perdre notre identité !

Que vous inspirent les événements en Grèce ?
Ils me mettent hors de moi ! Je suis furieuse contre Papandréou : il promettait de distribuer des sous alors qu'il savait très bien qu'il n'y avait plus d'argent dans les caisses ! Ils le savent tous depuis des années. Son père n'était pas un grand socialiste, il fut le premier à déposséder le pays. A gauche comme à droite, il y a eu des scandales financiers. Les procès furent bâclés car ils avaient tous quelque chose à se reprocher. Et l'Europe connaissait très bien l'état des finances de la Grèce, ils n'ont rien dit, rien fait ! Il fallait la punir avant ! C'est ainsi qu'on fait avancer les choses ! Moi, je viens du peuple, je sais que les députés ont tous leur voiture avec chauffeur. C'est facile ensuite de dire aux Grecs : serrez-vous la ceinture… avec vos 500 euros par mois !

Avec un tel langage, vous avez dû vous faire détester…
Certes ! Au Parlement européen, ils ne m'ont pas suppliée de rester ! Parce que quand je jugeais bon un amendement, peu m'importait qu'il fût "Vert" ou "socialiste" (j'étais rattachée à la droite), je le votais. Immédiatement, j'étais montrée du doigt… Bon, j'ai réalisé que, dans cette enceinte, j'étais trop intransigeante.

Photo Hubert Fanthomme
Album « Rendez-vous » (Mercury/Universal)
Source : parismatch.com

Nana Mouskouri s’offre des duos prestigieux sur « Rendez-vous » (presse)

Publié le vendredi 18 novembre 2011
Les albums de duos ont le vent en poupe ! A l’instar de Gérard Lenorman qui cartonne actuellement avec Duos de mes chansons (déjà quatre semaines dans le top 5 en France), c’est une autre star de la chanson francophone qui revient dans les bacs le 21 novembre. Intitulé Nana & Friends, Rendez-vous, le nouvel opus de Nana Mouskouri va parcourir la carrière musicale de la plus célèbre des chanteuses grecques.
Après plus de 50 ans de succès et plus de 300 000 000 de disques vendus Nana s’adjoint les services de ses amis, pour la plupart des chanteurs de sa génération, ceux qui connaissent le mieux son répertoire, pour un album de duos sur ses titres les plus connus en France. Joan Baez, Julio Iglesias, Alain Souchon, Dave mais aussi Lara Fabian, Garou ou Roch Voisine reprennent avec elle Quand tu chantes, Guantanamera, Je chante avec toi liberté… L’occasion de (re)découvrir les classiques de cette interprète intemporelle !
Source : ptitblog.net

Nana Mouskouri, tendresses du soir (presse)

Par Christophe Passer – Mis en ligne le 09.11.2011 à 15:16
Avec «Rendez-vous», cédant à la mode des duos, la Crétoise fait un signe aussi inattendu que réussi, invitant quelques vieux amis. Rencontre avec une dame émouvante.
A un moment, dans cette chambre d'hôtel genevoise, il y a eu une brillance dans ses yeux. Une lueur, une seconde, juste trop forte. Celle d'avant les larmes, et elle ne les a pas laissées venir. On dira, c'est une professionnelle, elle n'allait pas se laisser prendre, tout de même. Mais sa voix, début d'étranglement, la trahissait un peu de cette petite rayure inimitable, de ce grain miraculeux de douceur.
Car oui, elle parlait d'Athènes, un 24 juillet de 2008, théâtre d'Hérode Atticus. Là, au pied de l'Acropole, dans ce lieu à la beauté presque triste, construit il y a dix-neuf siècles comme un hommage d'Hérode à son épouse morte, elle avait donné le concert des adieux. Des années de tournées se terminaient là, sous le ciel de l'été grec, dans cet espace si bleu que l'on pourrait s'y baigner, disait Henry Miller.
Mais la nuit tombait, maintenant. «Juste avant le concert, j'ai réalisé que c'était le dernier. Je n'avais jamais pensé à cela avant. Il y avait toujours au moins une autre date prévue. Là, tout m'a rattrapée.» Elle le dit, et le disant, tout manque de la rattraper encore. Elle entend encore la foule debout, elle a encore envie de lui dire merci. Désormais, elle apparaît encore sur scène, ici ou là, passera par Zurich le 22 avril prochain, mais les grandes tournées n'existent plus.

Le regard sur elle. Elle a 77 ans, Nana Mouskouri. Elle en paraît quinze de moins. Pour prononcer son nom, il faut insister sur la première syllabe, faire durer ce Moouuskouri, le faire rouler. Elle porte une blouse blanche, sur un pantalon noir. Quelques discrets bijoux autour du cou, plutôt des grigris que des cailloux de millionnaire. Elle a cette beauté simple depuis toujours, depuis plus de cinquante ans.
Il y a aussi les lunettes à monture foncée qui sont sa marque, le regard sur elle. Un jour, durant une tournée en duo, déjà, en 1966, Harry Belafonte lui demanda de les ôter. Elle voulut quitter ces concerts, le Caribéen de Harlem s'inclina. «Ces lunettes ne sont pas un caprice, une timidité. C'est moi. Au début, on m'a souvent demandé de chanter sans les mettre. J'avais l'impression de me trahir, je voulais qu'on aime mes chansons avec les lunettes.» Elles furent ainsi un féminisme, une lutte contre la banalité des chanteuses ordinaires. Elle n'est pas ordinaire.

On voudrait dire pourtant qu'elle est démodée, larguée un peu, au moins, ce serait plus facile. Mais c'est autre chose qu'elle dégage. Une force et une humilité qui ne sont ni façade, ni posture, ni rien: juste une humilité. Elle s'est levée pour vous dire bonjour, Nana Mouskouri. C'était au-delà de l'éducation, d'une manière de se comporter. C'était aller vers vous.
Fredonner l'espérance. Après, elle a parlé de la Grèce, de sa déception, de son dégoût du clientélisme de générations de politiciens depuis trente ans. Oui, elle fut députée européenne de la Grèce, entre 1994 et 1999, dans le camp conservateur. Aujourd'hui, elle se sent humiliée de la façon dont on parle de son pays. Elle n'oublie jamais la Crète de l'enfance.

Son répertoire est délirant, son succès compte parmi les plus incroyables de l'histoire de la chanson. Elle a vendu 400 millions de disques, 1550 chansons en grec, en français, en anglais, en allemand, en espagnol, en brésilien ou dix autres langues. Elle a fait avec Quincy Jones, en 1962, un disque devenu culte pour le mélange jazzy des cuivres et du soleil fort dans sa voix droite.
Ses triomphes furent des refrains populaires, mais elle a chanté aussi son ami Dylan, Verdi, Leonard Cohen, Michel Legrand. Elle a croisé les grands orchestres symphoniques de la planète, traversé les décennies sans la moindre prétention, ou alors avec la plus infinie des prétentions: celle d'aider à vivre trois minutes ou une heure, fredonnant espérance ou tendresse. Ce n'est pas rien.
«Le succès, ça vous rassure, oui, ça dit que les gens apprécient votre travail, mais ce n'est pas l'amour.» Comment a-t-elle fait? Elle se redresse de l'obligé vautré du canapé trop mou des suites hôtelières, et elle reparle d'Athènes,

juste après la guerre. «J'ai eu beaucoup de chance. Je crois que quand on a envie de quelque chose, on trouve le chemin.» Elle avait vécu les nazis dans la ville, savait désormais des nuits de liberté.

Elle rencontra un poète doux qui avait nom Nicos Gátsos. Elle rencontra aussi un compositeur, il s'appelait Mános Hadjidákis, il avait du génie. Nicos et Mános entendirent l'unique dans cette voix. Elle chanta leurs mots qui disaient la liberté, l'amitié, la fraternité et le désir. «Je ne suis jamais sortie de cela, de cette vérité. Si mon succès ne m'est jamais monté à la tête, c'est parce que je crois profondément à ces valeurs de mes premières chansons.»

Elle se souvient de tout, surtout des gens aimés tout au long de la route. Son disque s'ouvre sur cela, Alain Delon reprend avec elle Pauvre Rutebeuf. Elle chante, il récite, ça pouvait virer n'importe quoi ou pathétique. Mais au premier vers, dès que surgit «que sont mes amis devenus», tout est juste et bouleversant, beau à s'arrêter de respirer. Avant que l'on sorte de l'hôtel, elle s'est levée encore, pour saluer et remercier, et son regard est heureux comme une vie belle. En une heure, Nana Mouskouri a dit tant de fois le mot amour.
Après cinquante ans de service, sa compagnie de disque lui a proposé les duos. En scène, elle en avait déjà fait des centaines, elle adore l'exercice. Francis Cabrel vient hispaniser sur Guantanamera, Joan Baez réentonne Here's to you. Pourquoi Herbert Léonard? «C'est un ami, il a une belle voix. J'aurais pu faire cela avec la nouvelle génération, mais Biolay, ce n'est pas mon univers. Je voulais des gens qui connaissaient ce répertoire.» Iglesias ou Dave, Roch Voisine (un réussi Adieu Angelina), Souchon ou le Brésilien Martinho Da Vila (qui composa Quand tu chantes). Et puis Delon, magnifique, en ouverture. C'est arrangé léger, guitares ou mandolines, rien de clinquant, les caresses d'une dame généreuse: une émotion prend.

Source : hebdo.ch

Retrouvailles entre Nana Mouskouri et Roch Voisine (presse)

La grande Nana Mouskouri, qui compte plus de 50 ans de carrière et qui a vendu plus de 300 millions d'albums dans le monde, vient de lancer son nouvel opus, Nana & friends, Rendez-vous, composé de duos. Elle a repris quelques-uns de ses plus grands succès, avec des artistes qui l'ont marquée au fil de sa carrière, des gens qu'elle aime, tel Roch Voisine, qui a repris, en duo avec elle, Adieu Angélina, une vieille chanson classique à laquelle ils ont donné une belle couleur folk.
L'espace d'un moment, ils se sont retrouvés au téléphone, elle, à Genève en Suisse où elle habite, lui, ici à Montréal. Avec grand plaisir, pour les besoins de notre journaliste, qui les a discrètement épiés, ils ont échangé quelques souvenirs.

Nana: «Roch tu es là? Oh là là! Je voulais tellement te parler. Je te remercie de tout mon coeur pour ta participation. Tu as donné une tout autre allure à la chanson.»

Roch: «Dommage qu'on n'ait pas pu la faire ensemble en studio.»

Nana explique pourquoi elle a choisi Roch Voisine pour cet album.

«Moi qui viens d'avant, j'ai rencontré sur ma route, des gens qui ont laissé des traces importantes. C'était très important que tu sois sur cet album. Tu es de la même génération que mes enfants. Il y a trois générations sur le disque.»

Roch: «Vous vous souvenez Nana, la première fois que vous êtes venue me voir en concert avec votre fille Hélène?

Il y a longtemps. C'était le même soir qu'Elton John. C'était la première fois qu'on se croisait. Vous m'aviez dit «il faut que je te parle de quelque chose.»

Nana: «Je suis entrée très facilement dans ton univers. Et j'ai repris une de tes chansons, Dix mille ans, une de mes plus belles chansons.»

Roch: «Vous vous souvenez, j'ai eu la chance de faire vos premières parties. Harry Belafonte n'était pas venu. Il ne pouvait pas faire la tournée. John Mc- Dermott et moi l'avions remplacé, lui au Canada, moi au Québec.»

On imagine le sourire de Nana. «Oui, bien entendu que je me souviens.»

Nana rappelle qu'elle était ravie que Roch interprète cette chanson Adieu Angelina, avec elle.

«J'y pensais toujours,» dit-elle. Roch: «C'était en plein dans mes cordes, très folk.

Nana: «Moi, depuis le début, j'étais très folk. Je venais souvent au Canada et aux États-Unis, mais mes coéquipiers étaient plutôt jazz. Le country est tout ce que j'aime le plus.»

Roch: «Votre musique vous a permis de faire carrière à l'international, d'aller partout. Moi, j'ai connu la grande Nana Mouskouri avec mes parents et grandsparents. Quand on s'est croisés, ça s'est fait tout seul, automatique.»

Nana: «Oui, la complicité s'est installée tout de suite.»

Roch: «C'est vous Nana qui m'avez donné le truc de prendre une gorgée de vin rouge avant de monter sur scène pour réchauffer les cordes vocales. Et je le fais encore toujours.»

Nana: «Oui, un verre, pas deux. Ni la bouteille. Je me souviens, c'est Juliette Greco qui disait la même chose.»

Roch: «J'aurais aimé chanter en duo avec vous, en studio. À distance, la magie opère plus lentement. Au début, j'ai eu des petits problèmes de tonalité. Après avoir ajusté le côté technique et découpé la chanson différemment, j'ai rechanté la nouvelle version et j'étais plus à l'aise.»

Nana: «C'était très bien. Ça donne une montée à la chanson. Je leur avais dit depuis le début que ce n'était pas la bonne tonalité. Mais ils sont très légers dans la tête ces musiciens-là!»

Roch: «Il y a en ce moment en France une mode incroyable pour les duos, trios et quatuors à la télé et tout le monde sait qu'un bon duo, comme celui de Barbra Streisand et Neil Diamond (You don't bring me flowers), il faut les construire.»

Nana: «Plusieurs chansons de l'album par la suite ont été refaites dans la bonne tonalité. Ils ont compris. Un duo c'est un pas de deux. Il faut faire sortir le son et l'émotion en même temps.»

«Ce qui m'agace un tout petit peu en ce moment en France, c'est que la masse de gens chante tous le beat, sans personnalité. C'est différent de ce que j'enregistrais il y a 50 ans!»

Nana Mouskouri profite de l'occasion pour inviter Roch Voisine à venir en France pour participer live à un enregistrement de l'émission de Michel Drucker avec elle.

Retrouvailles entre Nana Mouskouri et Roch Voisine
Agnès Gaudet – 18-12-2011 | 04h00
Source : fr.canoe.ca

Rendez-vous (2012 German version)

Le 23 mars prochain, sortira en Allemagne une version spéciale du CD « Rendez-vous », avec de nouvelles chansons comme *Sieben schwarze Rosen* (avec Lenou), *Guten Morgen Sonnenshein* (avec Martinho Da Vila), *Plaisir d'amour* (avec Charles Aznavour) et *Wei?e Rosen aus Athen* (avec Paul Kuhn). A cette occasion, le site allemand d'Universal pour Nana présente la vidéo intégrale des enregistrements du disque.

On March 23th, a new version of the CD « Rendez-vous » is going to be released in Germany, including new songs as *Sieben schwarze Rosen* (with Lenou), *Guten Morgen Sonnenschein* (with Martino Da Vila),*Plaisir d'amour* (with Charles Aznavour) et *Wei?e Rosen aus Athen* (with Paul Kuhn). The german Universal website for Nana is presenting the whole video of the recordings.

Video

Source : universal-music.de/nana-mouskouri

Track list

Rendez-Vous (Vö: 23. M?rz 2012)

01. Sieben schwarze Rosen (mit Lenou)
02. Pauvre Ruteboeuf (mit Alain Delon)
03. Grande, grande, grande (mit Julio Iglesias)
04. Here's to you (mit Joan Baez)
05. Adieu Angélina (mit Roch Voisine)
06. Tous les arbres sont en fleurs (mit Lenou)
07. Guantanamera (mit Francis Cabrel)
08. C'est bon la vie (mit Alain Souchon)
09. La vie, l'amour, la mort (mit Lara Fabian)
10. Aux marches du palais (Serge Lama)
11. Suzanne (mit Graeme Allwright)

12. Je chante avec toi liberté (mit Herbert Léonard)
13. Guten Morgen Sonnenschein (mit Martinho Da Vila)
14. Le temps des cerises (mit Dave)
15. Le ciel est noir (mit Garou)
16. Plaisir d’amour (mit Charles Aznavour)
17. Wei?e Rosen aus Athen (mit Paul Kuhn & Bigband)